

933.20

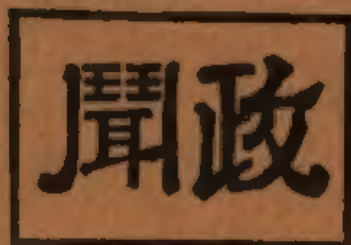
1278

30c 12
COLLECTION DE LA "POLITIQUE DE PEKIN".

LES HOMMES DU JOUR

TCHENG-LOH

MINISTRE DE CHINE A PARIS



PEKIN.

"POLITIQUE DE PEKIN"

1920.



UNIVERSITY OF CHINA PRESS

CHINESE

THE UNIVERSITY OF CHINA PRESS

UNIVERSITY OF CHINA PRESS

COLLECTION DE LA "POLITIQUE DE PEKIN".

—DOCUMENTS OFFICIELS CHINOIS (publication de la Légation de France en Chine). 3 fascicules: I—*Recrutement de la main d'oeuvre chinoise* (Règlement concernant l'émigration des Travailleurs chinois—Règlement concernant les Entrepreneurs de recrutement)
II—*Emprunts extérieurs chinois* (Emprunt public 6% de la 7^e Année de la République.)—III—*Décrets et règlements concernant le séquestre des biens et le rapatriement des sujets ennemis.*—Pékin. 1918 et 1919. 6, 4 et 14 pp. (Epuisé)

—De HOYER (L.) et DAMIEN (Ch.)—*Ombres Pékinoises, notes de mœurs modernes.*—Pékin, 1917, in-4°, 139 pp. et hors-texte 24 ex. de luxe sur papier coréen, numérotés, (épuisé)

—DUBREUIL (Capitaine).—*Vocabulaire Franco-Chinois... phrases usuelles employées dans l'industrie et dans l'armée.*—Pékin, 1917. 36 pp. (Epuisé)

—TOUAN TCHANG-YUEN, Président d'études à l'Ecole morale de Pékin.—*La grande Doctrine morale de Dieu*, traduit en Français par le Colonel Tang-che.—Pékin. 1918. 97. pp. (Epuisé)

—SORINNES (Baron J. de Villenfagne de) conseiller à la Légation de Belgique.—*L'Attitude de la Belgique pendant la guerre.*—Pékin. 1918. 11 pp. (Epuisé)

—PADOUX (Georges), Ministre plénipotentiaire, conseiller gouvernement Chinois.—*Du Recours à la Société des Nations en cas de difficultés internationales*—Pékin. 1919. 16 pp. (Epuisé)

—Du même auteur—*Jurisprudence de la Cour Suprême de Pékin.*—Pékin. 1919. (Epuisé)

—*La Chine contemporaine, vue par ses hommes d'état, ses écrivains, ses économistes et ses conseillers européens...*—Pékin, 1920, gr. in-8°, 115 pp. 140 fig. 1 carte en couleurs (n° spécial de la "Politique Pékin")

—TCHEOU-WEI (S.) ingénieur E. C. P., docteur en droit, secrétaire à la Commission de la Société des Nations à la conférence de la Paix.—*Le mouvement pour la Société des Nations en Chine*—Pékin. 1920. 8 pp. et fig.

—*Rapport de la Commission d'Enquête en Mandchourie-Sibérie*—Pékin. 1920.

—TAINÉ (C. H.) professeur de biologie à l'Université de Pékin.—*L'Université Nationale de Pékin.*—Pékin. 1920. 34 pp. et illustrations.

—BONNARD (Abel)—*Le goût du bibelot.*—Pékin. 1920.

—LES HOMMES DU JOUR—*M. Tcheng-Loh, Ministre des Affaires étrangères à Paris.*—Pékin. 1920. 5 pp. et fig.

(Sous Presse :)

—*La Mission Painlevé en Chine.* (Juin-Septembre 1920).—Pékin. 1920. une forte brochure avec illustrations.

—PADOUX (Georges) Ministre plénipotentiaire, conseiller gouvernement Chinois.—*La loi chinoise du 5 août 1918 sur l'éducation des lois étrangères en Chine.*—Pékin. 1920.

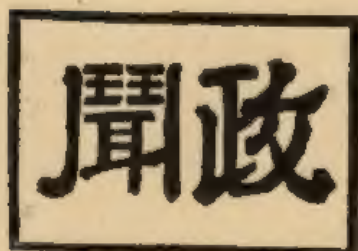


COLLECTION DE LA "POLITIQUE DE PEKIN".

LES HOMMES DU JOUR

TCHENG-LOH

MINISTRE DE CHINE A PARIS



PEKIN.

"POLITIQUE DE PEKIN"

1920.

De bonne heure j'ai été
frappé par le sens du caractère
Tsy 止 que j'ai trouvé dans
l'étude du premier Livre
des Classiques et j'en ai
fait le nom de mon
"Studio."

止室

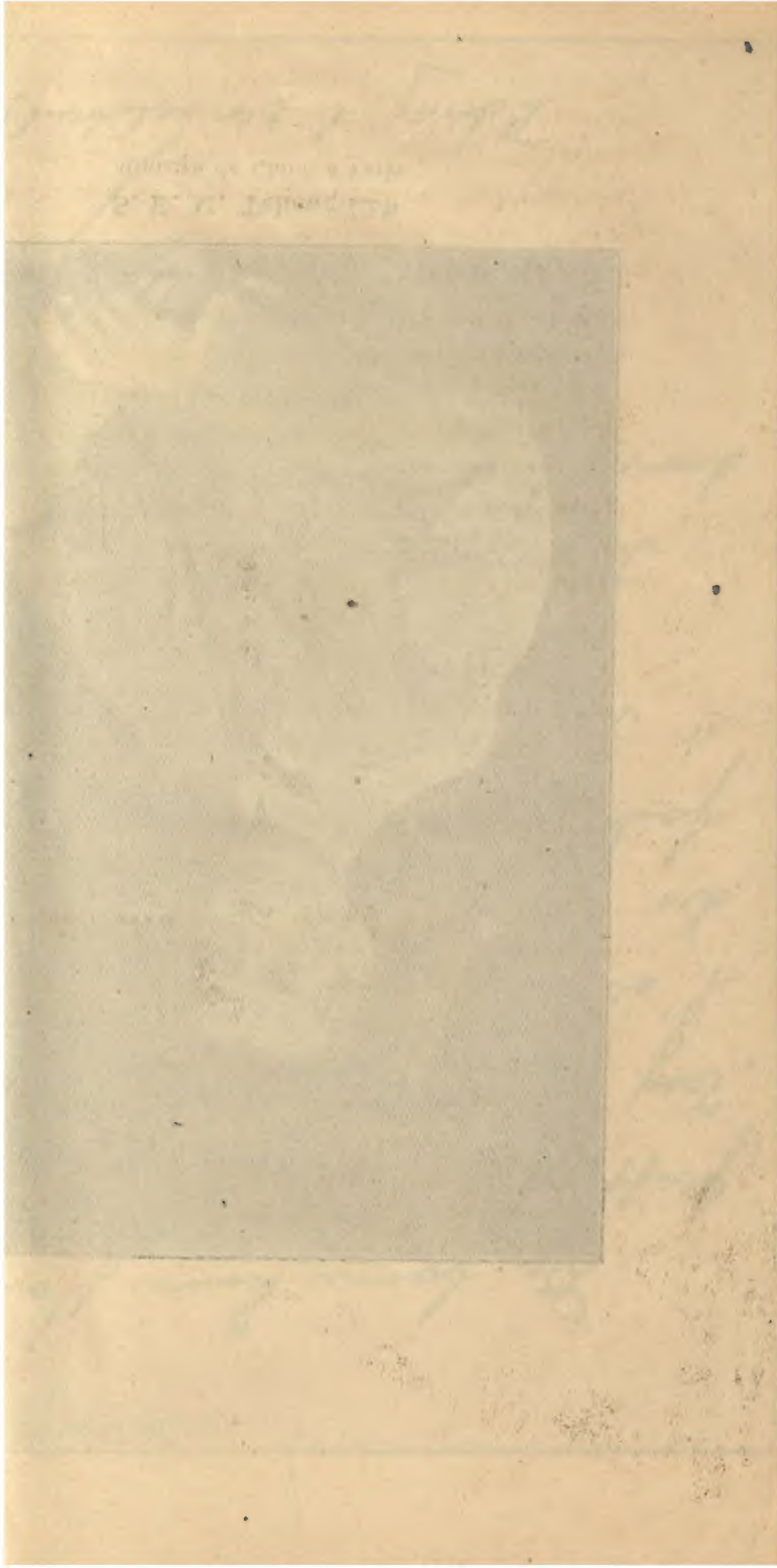
Savoir fuir les vanités
donne les sérénités de soi-même.
知止而後有定

Yenching.

Peking, le 24 octobre 1922.



S. E. M. Tcheng-Loh
Ministre de Chine à Paris



S. E. M. Tcheng-Loh **Ministre de Chine à Paris**

S. E. M. Tcheng-Loh (en pékinois Tcheng-loo) à peine âgé de quarante-deux ans, est né en 1878 à Min-Hsien, préfecture de Fou-tcheoufou, province du Foukien.

Tout en continuant ses études classiques (littérature, histoire, philosophie) qui sont couronnées plus tard par le Doctorat ès-lettres, il entre, à l'âge de quinze ans, à l'Ecole de l'Arsenal de Foutcheou et, avec les sciences européennes, apprend le français au cours professé par M. Médard.

A 18 ans il passe au Collège "Tche-kiang" de Woutchang (Houpei), obtient le diplôme de fin d'études à 22 ans et est chargé d'un cours dans cet établissement.

A 25 ans, le célèbre vice-roi Tchang Tche-tong l'envoie à Paris où il entre à la Faculté de Droit, en 1903, en qualité de boursier de l'Empire.

En 1903, le Ministre des Rites, Tai Houngh-Tze, et le vice-roi Touan-Fang, ayant été envoyés, par la Cour Mandchoue, en mission spéciale dans les différents pays de l'Europe pour y étudier les Constitutions, M. Tcheng-Loh leur est attaché comme conseiller d'ambassade et visite avec eux l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Belgique et la Suisse. C'est lui qui rédige les volumineux rapports adressés à la Cour.

En 1907, il passe avec succès ses examens de licence en droit : la thèse qu'il présente, à cette occasion, est très remarquée et lui vaut les félicitations officielles des examinateurs.

La même année, le Gouvernement Impérial Mandchou le détache auprès de S. E. Lou Tsieng-tsiang, délégué de la Chine à la Conférence de la Paix, à la Haye. A cette occasion il est nommé secrétaire d'Ambassade de 2ème classe à la Haye.

En 1908, rappelé en Chine, il est nommé conseiller au Wai Kiao Pou et cumule avec cette fonction celle de co-Directeur du Tchou Tsai Kouan (école spéciale réservée aux fonctionnaires d'un grade supérieur qui sont astreints à en suivre les cours pour se mettre au courant des questions constitutionnelles, juridiques, administratives, etc.) et celle de chef de section au Bureau chargé de la rédaction de la Constitution.

Malgré le labeur énorme auquel il est astreint par ces multiples fonctions qui l'absorbent quinze heures par jour, il trouve les loisirs de préparer le concours du Ministère de l'Instruction. Il est reçu Docteur avec le numéro 2, catégorie hors concours. Quelques mois après, admis à se présenter à l'examen impérial du Pao Ho Tien, il est reçu Han-ling (académicien) et nommé rédacteur au Han-Ling-Yuan.

Dans la deuxième année du règne de Hsuan Toung (1909) il est promu secrétaire général du Wai Kiao Pou; en 1910, directeur des affaires politiques, poste qu'il conserve sous la Révolution et dans lequel il est confirmé à la 1ère année de 1ère républicaine (1912).

En 1913, il est nommé Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la République de Chine au Mexique, puis en Août de la même année, détaché comme plénipotentiaire chinois, à la Conférence sino-russo-mongole de Kiakhta. Il y révèle, une fois de plus, son doigté diplomatique.

En 1915, le Président Yuan Cheu-Kai le nomme Résident général de Chine à Ourga (Kou-loun).

En 1916, il est chargé, par décret présidentiel, de donner l'investiture au Houtoukton (Bouddha vivant) chef spirituel et temporel de la Mongolie.

En octobre 1917, fatigué par le rude climat d'Ourga et par la tâche écrasante qu'il a assumée depuis dix ans, il obtient l'autorisation de revenir à Pékin, en congé. Il démissionne et rentre à Foutcheou après avoir collaboré activement à l'organisation de la Haute Commission diplomatique constituée pour la durée de la guerre.

Mais les personnalités comme celles de M. Tcheng-Loh sont trop nécessaires à leur pays pour qu'elles aient droit à la retraite et au repos, S. E. Kao Eul-tchien, vice-Ministre des Affaires Etrangères, ayant exprimé le désir de se retirer pour raisons de santé, le Gouvernement Central télégraphie à S. E. Tcheng-Loh et lui demande instamment de venir prendre le poste laissé vacant et que lui seul est à même de remplir.

N'écoutant que la voix du devoir, S. E. Tcheng-Loh quitte non sans quelque regret la magnifique villa qu'il habite à Fou-tcheou et revient à Pékin comme vice-Ministre des Affaires Etrangères (avril 1918).

A la fin de l'année 1918, S. E. M. Lou Tseng-tsiang part pour Paris en qualité de Premier délégué de la délégation chinoise à la Conférence de paix et M. Tcheng-Loh est nommé gérant du Waichiaopou.

Il garde ce poste pendant près de deux ans et c'est alors qu'il a pleinement occasion d'affirmer ses talents de diplomate. Les questions épineuses ne manquent pas : question du Chantong, question du Tibet, question de Foutcheou.

Il s'en tire avec honneur. Il traverse avec succès les multiples crises du mouvement des étudiants. Ne sacrifiant jamais rien des intérêts supérieurs du pays, il sait se concilier l'opinion publique tout en résistant aux débordements de la démagogie.

Enfin, il est un des artisans de l'annulation de l'indépendance de la Mongolie et lui qui fut l'un des signataires du traité de Kiakta, il a la suprême joie de présider à l'acte par lequel la Mongolie fait retour à la Chine.

Dès le retour de France de S. E. M. Lou Tseng-tsiang, (février 1920), M. Tcheng-Loh donne sa démission. Il a besoin d'un repos bien gagné.

Mais M. Lou aussi a donné sa démission et le Gouvernement prie M. Tcheng-Loh de rester encore quelque temps à son poste.

Enfin un Décret présidentiel nommait S. E. le Dr Yen en qualité de Ministre des Affaires Etrangères, en remplacement de S. E. M. Lou Tseng-tsiang, et un mois après, le 17 septembre 1920, un autre Décret nommait S. E. M. Tcheng-Loh au poste si envié de Ministre de Chine en France.

Ainsi se réalise la prédiction curieuse qui fut faite un jour à M. Tcheng-Loh par Mme de Thèbes, alors qu'il était simple étudiant à Paris.

Ayant été formé en France, où il a goûté à la culture française auprès de nos grands maîtres, nous ne doutons pas que S. E. M. M. Tcheng-Loh ne travaille ardemment au rapprochement entre les deux pays. Le moment est particulièrement propice : la création d'un Institut à Paris des Hautes Etudes chinoises, la création d'une Université franco-chinoise à Lyon, la création d'une école franco-chinoise à Changhaï, l'envoi annuel de centaines d'étudiants chinois en France, l'action de la Mission Painlevé, tout cela a développé entre les deux pays une chaude atmosphère d'amitié dont le nouveau Ministre saura tirer tout le parti possible.

Ajoutons qu'à ses brillantes qualités de diplomate, S. E. Tcheng-Loh joint les dons de l'orateur, que ce soit en français ou en chinois, langues qu'il manie avec une égale perfection. Lettré chinois distingué, poète à ses heures, il prépare une collection considérable d'études littéraires, politiques, historiques et juridiques. Deux premiers volumes ont été édités par la *Commercial Press* de Changhaï. L'un est le compte-rendu de sa mission à Ourga avec celui de la conférence de Kiakhta. Le second est une histoire complètement inédite de la Mongolie, d'après les documents mongols, avec illustrations.

La traduction française de ces œuvres magistrales va être publiée sous peu à un nombre très restreint d'exemplaires.

(Extrait de la **Politique de Pékin**
No. 38 du 19 septembre 1920)



THE HISTORY OF THE
CITY OF LONDON
FROM THE FOUNDATION
TO THE PRESENT TIME

By JOHN STOW.
The first part of this history
contains the foundation of the
city, and the growth of it
to the present time. The
second part contains the
description of the city, and
the third part contains the
description of the suburbs.
The fourth part contains the
description of the parishes.
The fifth part contains the
description of the streets.
The sixth part contains the
description of the houses.
The seventh part contains the
description of the shops.
The eighth part contains the
description of the public
buildings. The ninth part
contains the description of the
churches. The tenth part
contains the description of the
schools. The eleventh part
contains the description of the
hospitals. The twelfth part
contains the description of the
workhouses. The thirteenth
part contains the description of
the prisons. The fourteenth
part contains the description of
the gaols. The fifteenth part
contains the description of the
barracks. The sixteenth part
contains the description of the
casemates. The seventeenth
part contains the description of
the magazines. The eighteenth
part contains the description of
the arsenals. The nineteenth
part contains the description of
the dockyards. The twentieth
part contains the description of
the navy. The twenty-first
part contains the description of
the army. The twenty-second
part contains the description of
the militia. The twenty-third
part contains the description of
the volunteers. The twenty-fourth
part contains the description of
the constabulary. The twenty-fifth
part contains the description of
the police. The twenty-sixth
part contains the description of
the fire brigade. The twenty-seventh
part contains the description of
the waterworks. The twenty-eighth
part contains the description of
the gasworks. The twenty-ninth
part contains the description of
the railways. The thirtieth
part contains the description of
the canals. The thirty-first
part contains the description of
the bridges. The thirty-second
part contains the description of
the roads. The thirty-third
part contains the description of
the ports. The thirty-fourth
part contains the description of
the harbours. The thirty-fifth
part contains the description of
the wharves. The thirty-sixth
part contains the description of
the docks. The thirty-seventh
part contains the description of
the piers. The thirty-eighth
part contains the description of
the quays. The thirty-ninth
part contains the description of
the jetties. The fortieth part
contains the description of
the breakwaters. The forty-first
part contains the description of
the lighthouses. The forty-second
part contains the description of
the beacons. The forty-third
part contains the description of
the buoys. The forty-fourth
part contains the description of
the lightships. The forty-fifth
part contains the description of
the foghorns. The forty-sixth
part contains the description of
the bells. The forty-seventh
part contains the description of
the whistles. The forty-eighth
part contains the description of
the horns. The forty-ninth
part contains the description of
the gongs. The fiftieth part
contains the description of
the bells. The fifty-first
part contains the description of
the whistles. The fifty-second
part contains the description of
the horns. The fifty-third
part contains the description of
the gongs. The fifty-fourth
part contains the description of
the bells. The fifty-fifth
part contains the description of
the whistles. The fifty-sixth
part contains the description of
the horns. The fifty-seventh
part contains the description of
the gongs. The fifty-eighth
part contains the description of
the bells. The fifty-ninth
part contains the description of
the whistles. The sixtieth
part contains the description of
the horns. The sixty-first
part contains the description of
the gongs. The sixty-second
part contains the description of
the bells. The sixty-third
part contains the description of
the whistles. The sixty-fourth
part contains the description of
the horns. The sixty-fifth
part contains the description of
the gongs. The sixty-sixth
part contains the description of
the bells. The sixty-seventh
part contains the description of
the whistles. The sixty-eighth
part contains the description of
the horns. The sixty-ninth
part contains the description of
the gongs. The seventieth
part contains the description of
the bells. The seventy-first
part contains the description of
the whistles. The seventy-second
part contains the description of
the horns. The seventy-third
part contains the description of
the gongs. The seventy-fourth
part contains the description of
the bells. The seventy-fifth
part contains the description of
the whistles. The seventy-sixth
part contains the description of
the horns. The seventy-seventh
part contains the description of
the gongs. The seventy-eighth
part contains the description of
the bells. The seventy-ninth
part contains the description of
the whistles. The eightieth
part contains the description of
the horns. The eighty-first
part contains the description of
the gongs. The eighty-second
part contains the description of
the bells. The eighty-third
part contains the description of
the whistles. The eighty-fourth
part contains the description of
the horns. The eighty-fifth
part contains the description of
the gongs. The eighty-sixth
part contains the description of
the bells. The eighty-seventh
part contains the description of
the whistles. The eighty-eighth
part contains the description of
the horns. The eighty-ninth
part contains the description of
the gongs. The ninetieth
part contains the description of
the bells. The ninety-first
part contains the description of
the whistles. The ninety-second
part contains the description of
the horns. The ninety-third
part contains the description of
the gongs. The ninety-fourth
part contains the description of
the bells. The ninety-fifth
part contains the description of
the whistles. The ninety-sixth
part contains the description of
the horns. The ninety-seventh
part contains the description of
the gongs. The ninety-eighth
part contains the description of
the bells. The ninety-ninth
part contains the description of
the whistles. The hundredth
part contains the description of
the horns.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

540 EAST 57TH STREET

CHICAGO, ILL. 60637

TEL. 733-4331

1968

1969

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1979

1980

1981

1982

1983

1984

1985

1986

1987

"LA POLITIQUE DE PEKIN"

LA SEULE REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTREE
EN LANGUE FRANÇAISE
DE LA CHINE.

Politique, documentaire, historique, économique,
et littéraire.

Rédacteur en Chef:
Alphonse Monestier

LE N°: 0 \$ 50 (MEXICAIN)

ABONNEMENT:

	Pékin	Chine et Union postale
SIX mois	8 \$	9 \$
UN an	14 \$	16 \$



*Si vous voulez être au courant de l'actualité
chinoise, si vous tenez à être informé au
sujet des grands problèmes du Pacifique, lisez*

Le Politique de Pékin

*où vous trouverez tout ce qu'il vous est
indispensable de savoir*

ADMINISTRATION:

SANTIAO HUTUNG, MAISON JEANNE D'ARC. 4
PEKIN